



Elévations sur le Chemin de la Croix

II^e STATION

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

D*esiderio desideravi!* C'est avec une brûlante ardeur, que Jésus a soupiré vers ce baptême de sang qui doit couronner sa vie d'une auréole sanglante. Jamais il n'a manifesté aucun de ses désirs avec une véhémence aussi dramatique. La croix avec son sinistre cortège d'ignominies sans nom et de tortures sans exemple, voilà le but vers lequel notre bon Maître a orienté sa vie entière.

Dès le premier instant de l'Incarnation, cette croix rédemptrice, lourde de toutes les iniquités des siècles, se détache, sombre, sur un ciel de tempête, devant le regard du Dieu fait homme, tandis que sous ses yeux se déroule en nappes lugubres l'océan sans rivages des opprobres de la Passion. Dès lors l'écho des malédictions du Prétoire et du Calvaire a retenti douloureusement aux oreilles de la sainte Humanité du Sauveur ; et sa chair immaculée frissonnait déjà sous les fouets de la flagellation.

Et pourtant, dès ce premier instant de sa vie encore mystérieusement enclose dans le sein de Marie, l'Humanité sainte de Jésus a embrassé la croix d'une étreinte définitive, dans la plénitude de sa liberté ; dès ce premier instant, elle accepte joyeusement de se laisser broyer sous un pressoir de supplices physiques et de tortures morales : *oblatus est quia ipse voluit*. Le premier battement de son cœur humain fut donc le signal du commencement de cette sanglante tragédie dont le dernier acte se consommera, là-haut, sur la cime du Golgotha ; et de tous les points de l'horizon les douleurs et les angoisses se précipitent sur Jésus en vagues mugissantes poussées par le souffle vengeur de la colère de Dieu.

Relationnée au Verbe, l'Humanité adorable du Rédempteur avait droit à tous les bonheurs et à toutes les gloires ; elle leur préféra la